

L'Intersectionn**EL·LES**



DANS CE NUMÉRO

- 1 Mot de l'équipe du service de la vie syndicale
- 2 Les modifications à la Loi sur la protection de la jeunesse
- 2 Formation Agir face à la violence conjugale au travail
- 2 Les violences gynécologiques et obstétricales peu documentées
- 2 Femmes autochtones
- 2 Écriture inclusive
- 3 Les pionnières de l'industrie brassicole
- 3 Toutes les restrictions d'accès à la pilule abortive enfin levées au Québec
- 3 À lire
- 4 À voir
- 4 À ne pas manquer...
- 6 Nos collaboratrices

Mot de l'équipe du service de la vie syndicale

Avec l'arrivée du mois de septembre, sonne la rentrée, qu'elle soit scolaire, professionnelle, parlementaire, littéraire ou culturelle.

En juin dernier, il a été [annoncé](#) que le nouveau cours de Culture et citoyenneté québécoise, qui remplacera le cours d'Éthique et culture religieuse, allait être testé dans une vingtaine d'écoles secondaires et une trentaine d'écoles primaires dès la rentrée 2022. Dans le cadre de ce cours, des questions telles que les relations amoureuses, les violences sexuelles et conjugales ainsi que le consentement, le féminisme, le syndicalisme, l'antiracisme et les mouvements LGBTQIA+ seront notamment abordées. Il est prévu que ce programme soit implanté par la suite dans l'ensemble des écoles dès 2023.

Exceptionnellement cette année, la rentrée parlementaire aura lieu bien plus tard qu'à l'habitude puisque les citoyennes et citoyens seront appelés aux urnes le 3 octobre prochain pour les élections générales provinciales. Depuis plusieurs mois déjà, le SPGQ réclame 10 jours de congés rémunérés pour les victimes de violence conjugale et il s'attend à ce que les partis se présentant aux élections en tiennent compte dans leur programme.

De plus, avec la pandémie, les services publics, qui ont longtemps souffert d'un manque de considération de la part des pouvoirs publics, ont démontré leur importance afin d'assurer le bien-être de la population, tant dans le secteur de la santé que dans les écoles, les centres de la petite enfance et la fonction publique. Il est temps que les partis politiques reconnaissent leur importance de manière concrète et non pas seulement avec de belles paroles.

La rentrée culturelle, quant à elle, s'amorce rapidement avec la levée des mesures sanitaires qui ont empêché ou entravé grandement la tenue de spectacles durant les deux dernières années. Comme les enjeux féministes sont encore et toujours d'actualité, il n'est pas surprenant que ceux-ci fassent leur place jusque dans le milieu culturel.

En ce qui concerne la rentrée littéraire, au moment d'écrire ces lignes, celle-ci n'est pas encore amorcée, mais la prochaine année réserve certainement une foule de romans et d'essais portant sur des enjeux féministes, antiracistes ou LGBTQIA+ qui sauront attirer notre attention.

L'équipe de la vie syndicale

Les modifications à la *Loi sur la protection de la jeunesse*

Lors de la dernière Législature, les parlementaires québécois ont réformé la [Loi sur la protection de la jeunesse](#). Cette réforme place dorénavant l'intérêt de l'enfant au cœur de la Loi. Par ailleurs, le SPGQ salue l'introduction de l'exposition à la violence conjugale dans la Loi. Il s'agit d'une avancée majeure pour les enfants. ■

Formation Agir face à la violence conjugale au travail

Éducaloi est fier de mettre à la disposition des professionnelles et professionnels en ressources humaines, des gestionnaires et des délégués et délégués syndicaux une [formation gratuite](#) qui leur est spécifiquement dédiée.

En bref, les objectifs de la formation sont de :

- reconnaître les signes de violence conjugale;
- comprendre les conséquences de la violence conjugale sur les personnes victimes et leur milieu de travail;
- connaître les obligations légales des employeurs en lien avec la violence conjugale;
- comprendre le rôle que vous pouvez jouer auprès des personnes victimes, notamment les bonnes pratiques à mettre en place pour soutenir les personnes victimes de violence conjugale et assurer un environnement sécuritaire;
- orienter les personnes victimes vers des sources d'aide et d'accompagnement spécialisées en matière de violence conjugale.

À noter que le SPGQ a collaboré avec Éducaloi pour la création de cette formation. ■

Les violences gynécologiques et obstétricales peu documentées

Difficiles à quantifier au Québec, les violences gynécologiques et obstétricales font pourtant l'objet de dénonciations depuis plusieurs années outre-Atlantique par nos cousines françaises. Au Québec, il n'y a pas de définition communément acceptée, mais il est généralement accepté que ces violences se trouvent dans un éventail de violences ne prenant pas en compte l'agentivité des patientes, soit leur capacité à contrôler leur vie sexuelle, ou encore des traitements qu'elles reçoivent. [Voir le reportage de Radio-Canada à ce sujet.](#) ■

Femmes autochtones

Au Canada et au Québec, la réalité des filles et femmes autochtones demeure beaucoup plus dangereuse que dans la population générale. Selon Statistique Canada, le nombre d'assassinats est sept fois plus élevé pour les autochtones que chez la population allochtone alors que la population autochtone représente, selon le recensement de 2016, seulement 4,9 % de la population canadienne. Des voix s'élèvent afin qu'un [système d'alerte](#) de type alerte Amber soit mis en place. Cela permettrait aux Autochtones qui disparaissent de recevoir la même attention et de bénéficier de la même justice que les autres personnes qui disparaissent ou sont tuées au pays. ■



Écriture inclusive

Comment être une personne alliée des communautés LGBT ? [Urbania](#) propose un petit guide sur les genres et les identités. C'est simple, il faut juste faire preuve d'ouverture et d'empathie. ■



Les pionnières de l'industrie brassicole

De plus en plus de femmes se [taillent lentement, mais sûrement une place dans le milieu brassicole](#), un milieu demeuré longtemps une chasse gardée masculine. L'Association des microbrasseries du Québec estime qu'une quinzaine de femmes seraient brasseuses sur un total de 302 microbrasseries au Québec. En revanche, les femmes ont beaucoup plus tendance à occuper des postes clés – même si elles se trouvaient plus dans l'ombre des collègues brasseurs, majoritairement masculins – tels que la gestion, l'administration, le marketing ou la planification des entreprises. ■



Toutes les restrictions d'accès à la pilule abortive enfin levées au Québec

Le Québec était, jusqu'à tout récemment, la dernière province du Canada à restreindre l'accès à la pilule abortive, notamment en exigeant une échographie de datation ainsi qu'une formation spécifique pour les médecins afin qu'ils puissent prescrire la médication permettant un avortement à neuf semaines ou moins de grossesse. Dans la foulée du renversement de l'arrêt *Roe v. Wade* aux États-Unis, la tombée des restrictions d'accès à la pilule abortive a fait l'objet d'une demande cosignée par plus de 300 médecins demandant au [Collège des médecins du Québec de se rallier à la position de Santé Canada concernant son accès](#). Les signataires de cette demande s'inquiétaient également de la multiplication des centres de crise de grossesse qui ne sont en fait que des façades soutenues par des groupes antiavortements. Ils enjoignaient du même souffle le Collège des médecins à rendre plus accessible l'avortement avec pilule. ■

À lire

LA DOT DE SARA/YON ERITAJ POU SARA DE MARIE-CÉLIE AGNANT

[Republication](#) du premier roman de Marie-Célie Agnant, mais cette fois-ci de manière bilingue, soit français et haïtien, ce livre montre de manière adroite et sensible la problématique des femmes âgées qui immigreront dans un nouveau pays et qui vivent quelque part entre deux mondes différents et parfois difficiles à concilier, soit celui de leur enfance et de leur langue maternelle et celui de leur vieillesse et de la langue d'accueil.

AGENDA DES FEMMES 2023 : HABITER – EN LIBRAIRIE LE 20 SEPTEMBRE

Comment habiter? Devant la crise du logement qui sévit actuellement, les autrices de cet agenda explorent les multiples facettes de cette question. L'insécurité locative façonne les vécus des femmes, qu'elles soient aînées, autochtones, réfugiées, trans, victimes de violence conjugale ou encore prestataires de l'aide sociale. Malgré les obstacles, des élans de solidarité prennent forme dans les luttes citoyennes pour défendre leurs droits et préserver le vivant, traçant un trait d'union entre le soin des communautés et l'attention portée aux milieux de vie. Habiter, c'est revendiquer l'accès à des lieux sains, sécuritaires et épanouissants pour toutes et tous. Cet agenda est un appel à la solidarité, un fil rouge pour créer du lien social et d'autres manières d'être au monde. ■

À voir

SECOUER LES PUCES DE L'HUMOUR DE MONONCLE

Le milieu de l'humour a toujours été décrit comme étant un milieu à prédominance masculine et il a été dénoncé avec raison dans les dernières années comme étant un milieu complaisant à l'égard des comportements de prédation et d'agression sexuelle. Qu'à cela ne tienne, de jeunes femmes, humoristes de la relève, ont décidé de secouer la baraque avec leur spectacle [Womansplaining show](#) pour montrer qu'il est possible de faire un humour en phase avec le féminisme actuel. Elles prévoient plusieurs spectacles dans les [prochains mois](#) un peu partout à travers le Québec afin de « détruire le patriarcat, une blague à la fois ». À voir!

FÉMINISTE POUR HOMME

À mi-chemin entre le théâtre, le stand-up humoristique et le manifeste, ce spectacle fera le tour du Québec. Occupant le seul et unique rôle, Sophie Cadieux va aborder une foule de sujets tels que la famille, les relations hommes-femmes, les relations de couple, la publicité, la carrière, la sexualité avec un regard féministe et moderne. [Consultez les détails de ses spectacles.](#) ■

À ne pas manquer...

SEPTEMBRE

18

SEPTEMBRE

Journée internationale de l'égalité de rémunération

La Journée internationale de l'égalité de rémunération, célébrée pour la première fois en 2020, rend hommage aux efforts déployés par toutes les parties prenantes pour parvenir à l'égalité de rémunération pour un travail de valeur égale. Elle s'appuie notamment sur l'engagement des Nations Unies en faveur de la protection des droits de la personne et de toutes les libertés fondamentales, y compris contre toutes les formes de discrimination, notamment à l'égard des femmes et des filles.

21

SEPTEMBRE

Journée internationale de la paix

La Journée internationale de la paix est consacrée au renforcement des idéaux de paix au sein de toutes les nations et dans tous les peuples.

28

SEPTEMBRE

Journée mondiale du droit à l'avortement

Le 28 septembre est la Journée mondiale du droit à l'avortement. L'avortement n'est plus un crime au Canada depuis 1988. Cependant, ce n'est que 30 ans plus tard, en 2019, que l'avortement a été retiré du Code criminel. En ces temps troublés où le droit à l'autonomie corporelle et le droit à la contraception sont pris d'assaut par les mouvances conservatrices chez nos voisins du Sud, il est plus que jamais important de souligner cette journée, parce que nous ne sommes pas à l'abri de telles attaques.

À ne pas manquer...

SEPTEMBRE / OCTOBRE

30
SEPTEMBRE

Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Cette journée a pour but de rendre hommage aux survivants autochtones, à leurs familles et leurs collectivités dans un contexte de reconnaissance de la brutalité du colonialisme canadien à leur égard à travers l'histoire du pays. Dans le sillage de la découverte de plusieurs milliers de sépultures anonymes de jeunes enfants autochtones sur les sites des anciens pensionnats, le gouvernement fédéral a décrété cette journée.

2
OCTOBRE

Journée internationale de la démocratie

Elle est célébrée le 2 octobre, jour anniversaire de la naissance de Mahatma Gandhi, chef du mouvement pour l'indépendance de l'Inde et pionnier de la philosophie et de la stratégie de la non-violence. Issue d'une résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies, cette journée est l'occasion de réaffirmer la pertinence universelle du principe de non-violence en souhaitant favoriser une culture de paix.

2
OCTOBRE

AU

8
OCTOBRE

Semaine de sensibilisation aux maladies mentales

Depuis 1992, la Semaine de sensibilisation aux maladies mentales contribue à lever le voile sur la stigmatisation que vivent les personnes aux prises avec une maladie mentale. La semaine culmine sur la Journée mondiale de la santé mentale le 10 octobre.

4
OCTOBRE

Journée nationale de commémoration des femmes et filles autochtones assassinées et disparues

Journée de sensibilisation et de commémoration à l'égard des violences faites aux femmes et aux filles autochtones qui sont beaucoup plus à risques que les femmes allochtones d'être victimes d'enlèvement et de meurtre.

7
OCTOBRE

Journée mondiale d'action pour le travail décent

La Confédération syndicale internationale a choisi le 7 octobre pour regrouper l'ensemble des syndicats du monde afin de réfléchir aux enjeux du travail. C'est aussi l'occasion de sensibiliser la population à l'impact de la mondialisation sur le travail.

10
OCTOBRE

Journée mondiale de la santé mentale

Célébrée à tous les ans par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), cette journée est l'occasion de sensibiliser l'opinion publique et de briser les tabous concernant la santé mentale. Après presque de trois ans de pandémie mondiale qui n'a laissé personne de marbre, il est temps de rendre les questions de santé mentale accessibles à tous et toutes et surtout d'ôter le stigma qui demeure sur ces questions.

À ne pas manquer...

OCTOBRE

11

OCTOBRE

Journée internationale de la fille

La Journée internationale de la fille met l'accent sur la nécessité de relever les défis auxquels sont confrontées les filles et de promouvoir leur autonomisation et du respect de leurs droits fondamentaux.

11

OCTOBRE

Journée internationale du « coming out »

D'origine américaine, cette journée qui est soulignée depuis une trentaine d'années a pour but de soutenir les membres de communautés LGBTQ+ dans leur affirmation personnelle. Cette date a été choisie afin de commémorer la Marche à Washington pour les droits des gays et des lesbiennes qui a eu lieu le 11 octobre 1987. L'année suivante, à l'occasion de la première journée, des milliers de gays et lesbiennes ont publié leur nom dans les journaux afin de faire leur coming out publiquement.

15

OCTOBRE

Journée mondiale de sensibilisation au deuil périnatal

Depuis 2003, des parents endeuillés de partout à travers le monde se réunissent le 15 octobre, journée mondiale de sensibilisation au deuil périnatal, afin de commémorer les enfants qu'ils ne verront jamais grandir et oser en parler pour faire en sorte que le deuil ne soit plus un sujet tabou.

Nos collaboratrices



Jessica Bourque
deuxième vice-présidente



Isabel Bélanger
adjointe administrative



Émilie Beauchesne
conseillère à la vie syndicale



José-Frédérique Biron
conseillère à la vie syndicale



Janie Beaupré-Quenneville
conseillère à la vie syndicale